



Belgeo

Revue belge de géographie

3 | 2005

Miscellaneous

Baudelle G. & Regnauld H., *Echelles et temporalités en géographie*

Paris, SEDES, 2004, 175 p.

Julien Vandeburie



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/12337>

DOI : 10.4000/belgeo.12337

ISSN : 2294-9135

Éditeur :

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2005

Pagination : 405

ISSN : 1377-2368

Référence électronique

Julien Vandeburie, « Baudelle G. & Regnauld H., *Echelles et temporalités en géographie* », *Belgeo* [En ligne], 3 | 2005, mis en ligne le 28 octobre 2013, consulté le 05 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/12337> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/belgeo.12337>

Ce document a été généré automatiquement le 5 février 2021.



Belgeo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Baudelle G. & Regnauld H., *Echelles et temporalités en géographie*

Paris, SEDES, 2004, 175 p.

Julien Vandeburie

RÉFÉRENCE

BAUELLE G. & REGNAULD H., *Echelles et temporalités en géographie*, Paris, SEDES, 175 p.

- 1 L'ouvrage procède d'une démarche originale, liant la problématique des échelles en géographie avec celle du temps et de son impact. Après un préambule de définitions, les auteurs s'attaquent dans la première partie à la « relative linéarité ». Un premier chapitre est consacré à l'étude du modèle de la relation linéaire. Deux, sur les fondements physiques des temporalités, en d'autres termes, comment on a mesuré le temps et comment on a mesuré la distance et donc comment on se positionne en termes d'espace-temps. Les chapitres 3 et 4 discutent des éléments brefs aux impacts spatiaux étendus (tremblement de terre) et des processus de longue durée aux faibles impacts spatiaux (remontée du niveau marin et impact sur le littoral). Le chapitre 5 aborde la notion d'héritage, le 6, l'aspect multiscalair des phénomènes, le 7 aborde le sujet des échelles de référence des enjeux sociaux. La deuxième partie examine l'apport de la philosophie et des mathématiques, en revisitant Deleuze, Derrida, explorant les théories des fractales et du chaos. La troisième partie aborde le même thème mais par d'autres méthodes : aléatoire, rythmique, archipélagique, en accélération, temporalités et idéologie, temporalité communicationnelle de l'écriture scientifique. Le chapitre sur l'échelle des identités spatiales résume l'ouvrage : il développe des concepts aux titres peu évidents mais clairement expliqués, avec des exemples aisés et documentés mais comme tout bon livre destiné à l'agrégation française, n'apporte finalement rien de vraiment nouveau dans la recherche scientifique.